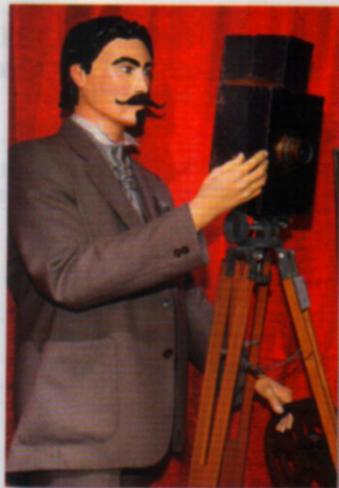


PAR BRUNO DUBRAC



Cette rubrique rétro consacrée à l'histoire de la photographie, des appareils, des techniques

et des technologies, a donné à certains d'entre vous l'envie de voir « en vrai » ces objets, ces équipements, et l'environnement de la photographie d'hier et d'avant-hier... Qu'à cela ne tienne: il y a en France quelques lieux et événements, (expositions, musées, foires, bourses...) consacrés à l'histoire de la photographie et nous allons vous les faire découvrir. Pour commencer, voici le musée photo de Graçay...



Lucien Prévost...

Le musée de Graçay rend hommage à Lucien Prévost, ingénieur, inventeur et constructeur de matériels de cinématographe qui travailla pour le bureau d'études de Charles Pathé puis pour lui-même et mit au point des caméras 35 mm et même 70 mm, ainsi qu'une perforuse de film très performante. Nombre de ces équipements sont visibles au musée.

Musée photo de Graçay

La maison de la photographie d'hier

Graçay. Ce village du Cher d'environ 1500 habitants situé à proximité de la Nationale 20, a deux liens avec le cinéma et la photographie. Le premier concerne Lucien Prévost, un ingénieur né en 1875 à Saint-Outrille (commune contiguë à Graçay) qui inventa et mit au point autour de 1900, des appareils et caméras de cinématographe après avoir travaillé pour Charles Pathé. Le second est plus actuel et nous intéresse aujourd'hui puisqu'il s'agit du musée photo de Graçay. Une jolie maison ancienne située sur la place du village et entièrement dédiée à l'accueil d'une grande collection d'objets sur l'histoire de la photographie et sur laquelle veille assidûment Rémy Duroir, fondateur, conservateur, animateur de ce musée et grand collectionneur... Quoique *collectionneur* ne soit peut-être pas le terme exact selon lequel Rémy Duroir se définit lui-même: *Je ne me sens pas du tout collectionneur. Je veux dire que je pense ne pas en avoir les défauts: j'ai beaucoup amassé mais avec l'intention de rendre tout cela public alors que de nombreux collectionneurs font tout pour que leur collection ne soit pas visible du public.*



J'ai toujours voulu avoir des partenaires publics, communaux en l'occurrence, afin de constituer un musée accessible à tout le monde et ne pas me limiter à la présentation d'objets mais aller plus loin avec une ouverture vers les photographes. Je ne veux pas jouer au jeu de la valeur des matériels. Voilà qui est dit. Et Rémy Duroir confirme en nous faisant rapidement découvrir une pièce de la maison-musée qu'il vient d'aménager en petite salle d'exposition pour accueillir les travaux de photographes d'aujourd'hui. Le musée y organise aussi des conférences qui ne sont d'ailleurs pas limitées au matériel et aux techniques anciennes et qui abordent tous les thèmes de la photographie, d'hier ou d'aujourd'hui.



De très belles collections

Le reste de la maison-musée est entièrement dédié à la présentation de matériels et d'objets en lien avec la photographie et le cinéma (également quelques appareils audio). Il y a une très grande diversité, avec des équipements pionniers et d'autres qui sont beaucoup plus récents bien que complètement obsolètes comme les premiers appareils numériques (fin 1980, début 1990: Canon Ion et autres, par exemple). L'un des intérêts du musée c'est que cette diversité chronologique est associée à une impressionnante quantité d'appareils. De fait, on peut vraiment tout trouver ici, et très vite, le visiteur un peu connaisseur se prend au petit jeu consistant à chercher des appareils de références qui lui sont chers: pour les plus âgés, celui avec lequel ils ont débuté, pour les plus jeunes, celui de leurs parents ou de leurs initiateurs. En général, on le retrouve rapidement, qu'il s'agisse d'un célèbre Leica M3 des années 1950, d'un simple Kodak Brownie de 1960, ou d'un Nikon F3 de 1980. On trouve aussi des pièces beaucoup plus anciennes et bien plus rares: des appareils pour daguerréotype, des chambres en bois, énormes (50x60 cm) ou minuscules, mais toujours magnifiques, des stéréos sublimes (et français Messieurs-Dames!), des reflex oubliés, des Kodak inouïment, des Foca, des Leica, des Pontiac, des Contax, des Exakta, des Icarex, des Rolleiflex, des Semflex, des Lumirex, des Canonflex, des... flex, des Fex, des Lynx, des X, des K... Autant de marques, de noms et d'appellations qui résonnent merveilleusement dans la maison de Graçay. Le musée consacre aussi une pièce à la partie laboratoire, au tirage, à l'agrandissement et à la retouche. Moment de nostalgie pour ceux qui ont connu l'argentique, découverte pour d'autres qui sont nés avec le numérique. On notera aussi qu'un petit coin rassemble des équipements sur le thème de la photographie animalière (premiers téléobjectifs spécifiques, Novoflex et cie par exemple, etc.) L'une des grandes qualités du musée de Graçay vient de sa capacité à associer les aspects pédagogiques et ludiques dans un cadre sympathique et accueillant, apte à générer une forme d'émerveillement spontané de tous les visiteurs, qu'ils soient experts ou candides. ■

Une histoire de la photographie sans grands discours...

La configuration du musée de Graçay qui a pour origine, la collection privée de Rémy Duroir, le rend différent d'autres musées de la photo plus institutionnels. Ainsi, les objets exposés ne sont pas enfermés dans les vitrines. Il n'y a pas de cartels ou étiquettes de description des objets (manque de place) mais pour la plupart des appareils de prise de vues, les noms et les marques permettent de les identifier. Pour davantage de précisions, Rémy Duroir peut assurer des visites commentées et d'autre part, des écrans et des petits audiovisuels apportent des informations de base. Le musée photo de Graçay est ouvert du mercredi au dimanche de mars à octobre (9-12 h; 14-18 h) et du lundi au vendredi de novembre à février. Entrée: 5 € (tarif réduit 3 €). www.museephoto.com



Passionnant et, aux yeux des plus jeunes photographes de la génération numérique, peut-être même plus encore que les appareils de prise de vues, le voyage dans l'univers de l'argentique et du laboratoire chimique est particulièrement sympathique. Une salle consacrée au laboratoire, au développement et au tirage des épreuves présente de très belles pièces comme des agrandisseurs anciens, des pupitres de retouche, des cuvettes en porcelaine et d'autres accessoires. Boîtes de plaques et de papiers, châssis, fioles et bouteilles de produits, etc., garnissent les étagères et recréent l'ambiance d'un laboratoire du début du XX^e siècle. Un autre endroit du musée rassemble des équipements de labo plus modernes (années 1970-80). À noter: des simulations permettant de découvrir la visée grand format sur verre dépoli par exemple, et de comprendre les différentes étapes du processus conduisant à l'obtention d'une image photographique.

